

BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2006

PHILOSOPHIE

(TOUTES SERIES SAUF F11, F11' et STI ARTS APPLIQUES)

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices électroniques est interdit

Ce sujet comporte 2 pages

Le candidat traitera l'un des trois sujets

1^{er} SUJET :

La liberté est-elle une illusion ?

2^{ème} SUJET :

Admettre la relativité des vérités conduit-il à renoncer à toute idée de vérité ?

3^{ème} SUJET :

Dans des milliers d'années, quand le recul du passé n'en laissera plus apercevoir que les grandes lignes, nos guerres et nos révolutions compteront pour peu de chose, à supposer qu'on s'en souvienne encore ; mais de la machine à vapeur, avec les inventions de tout genre qui lui font cortège, on parlera peut-être comme nous parlons du bronze ou de la pierre taillée ; elle servira à définir un âge. Si nous pouvions nous dépouiller de tout orgueil, si, pour définir notre espèce, nous nous en tenions strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas *Homo sapiens*^{*}, mais *Homo faber*^{**}. En définitive, *l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication.*

Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*

QUESTIONS :

- 1) Dégagez l'idée principale du texte ; comment l'auteur la justifie-t-il ?
- 2) a) Expliquez pourquoi les générations futures se souviendront probablement davantage des inventions techniques que de « nos guerres et nos révolutions ». Pour répondre à cette question vous préciserez ce qui distingue une invention technique et un événement politique.

b) Expliquez pourquoi l'auteur considère l'invention technique comme la « démarche originelle » de l'intelligence humaine.
- 3) Expliquez pourquoi l'orgueil nous pousse à nous définir comme *homo sapiens* plutôt que comme *homo faber*.
- 4) L'intelligence de l'homme se réduit-elle à sa dimension technique ?

* *homo sapiens* : l'homme comme être capable de science.

** *homo faber* : l'homme comme être capable de fabriquer des outils.

BACCALAUREAT GENERAL – SESSION 2006

PHILOSOPHIE

Série L

Durée: 4 heures

Coefficient:7

L'usage des calculatrices est interdit.

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :

1^{er} SUJET

Est-il nécessaire de parler pour être compris ?

2^{ème} SUJET

Le futur n'existe-t-il que dans notre pensée ?

3^{ème} SUJET

Expliquer le texte suivant :

La morale ne contient aucune affirmation, vraie ou fausse, mais se compose de désirs d'un certain genre, à savoir de ceux qui ont trait aux désirs de l'humanité en général.

[...] Si deux personnes sont en désaccord sur une question de valeur, ce désaccord ne porte sur aucune espèce de vérité, mais n'est qu'une différence de goûts. Si une personne dit : « J'aime les huîtres » et une autre : « Moi, je ne les aime pas », nous reconnaissons qu'il n'y a pas matière à discussion. [...] Tous les désaccords sur des questions de valeurs sont de cette sorte, bien que nous ne le pensions naturellement pas quand il s'agit de questions qui nous paraissent plus importantes que les huîtres. Le principal motif d'adopter ce point de vue est l'impossibilité complète de trouver des arguments prouvant que telle ou telle chose a une valeur intrinsèque. Si nous étions tous d'accord, nous pourrions dire que nous connaissons les valeurs par intuition. Nous ne pouvons pas *démontrer* à un daltonien que l'herbe est verte et non rouge. Mais il existe divers moyens de lui démontrer qu'il lui manque une faculté de discernement que la plupart des gens possèdent, tandis que, dans le cas des valeurs, il n'existe aucun moyen de ce genre, et les désaccords sont beaucoup plus fréquents que dans le cas des couleurs. Étant donné qu'on ne peut pas même imaginer un moyen de régler un différend sur une question de valeur, nous sommes forcés de conclure qu'il s'agit d'une affaire de goût, et non de vérité objective.

Russell, *Science et religion*

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2006

PHILOSOPHIE : SERIE ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :

1^{er} sujet : L'esprit dépend-il de la matière ?

2^{ème} sujet : Peut-on reprocher à une œuvre d'art d'être immorale ?

3^{ème} sujet : Expliquer le texte suivant :

Il faut reconnaître que l'égalité, qui introduit de grands biens dans le monde, suggère cependant aux hommes des instincts fort dangereux ; elle tend à les isoler les uns des autres, pour porter chacun d'eux à ne s'occuper que de lui seul.

Elle ouvre démesurément leur âme à l'amour des jouissances matérielles.

Le plus grand avantage des religions est d'inspirer des instincts tout contraires. Il n'y a point de religion qui ne place l'objet des désirs de l'homme au-delà et au-dessus des biens de la terre, et qui n'élève naturellement son âme vers des régions fort supérieures à celles des sens. Il n'y en a point non plus qui n'impose à chacun des devoirs quelconques envers l'espèce humaine, ou en commun avec elle, et qui ne le tire ainsi, de temps à autre, de la contemplation de lui-même. Ceci se rencontre dans les religions les plus fausses et les plus dangereuses.

Les peuples religieux sont donc naturellement forts précisément à l'endroit où les peuples démocratiques sont faibles ; ce qui fait bien voir de quelle importance il est que les hommes gardent leur religion en devenant égaux.

Alexis de TOCQUEVILLE
De la démocratie en Amérique

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

6PHESIN1

**Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants.
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.**

1^{er} SUJET

N'y a-t-il de démonstrations que scientifiques ?

2^{ème} SUJET

Une communauté politique n'est-elle qu'une communauté d'intérêts ?

3^{ème} SUJET

Expliquez le texte suivant :

Conscience ! conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; sans toi je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes, que le triste privilège de m'égarer d'erreurs en erreurs à l'aide d'un entendement sans règle et d'une raison sans principe.

Grâce au ciel, nous voilà délivrés de tout cet effrayant appareil de philosophie : nous pouvons être hommes sans être savants ; dispensés de consumer notre vie à l'étude de la morale, nous avons à moindre frais un guide plus assuré dans ce dédale immense des opinions humaines. Mais ce n'est pas assez que ce guide existe, il faut savoir le reconnaître et le suivre. S'il parle à tous les cœurs, pourquoi donc y en a-t-il si peu qui l'entendent ? Eh ! c'est qu'il nous parle la langue de la nature, que tout nous a fait oublier.

Rousseau, *Emile*

La connaissance de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL		
Coefficient 3	Session 2006	Durée : 4 heures
Série : S	Épreuve : Philosophie	
6PHSCIN1	Ce sujet comporte 1 page	Page 1/1